

Les fêtes du fleuve

Richard Martel

Numéro 25, automne 1984

La parade culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Martel, R. (1984). Les fêtes du fleuve. *Inter*, (25), 29–31.



R.M. Andrée Laliberté Bourque, il y a un événement qui s'appelle **Les fêtes du Fleuve** cet été à Québec. Peux-tu nous parler un peu de la façon dont tu as procédé pour monter cette exposition? Quelles en sont les caractéristiques? Dans un premier temps comment est venue l'idée du projet?

A.L.B. En juin 1983, Québec était déjà en pleine ébullition par rapport aux célébrations de l'été 84. De mon bureau à la Galerie, je pouvais voir toute cette mise en branle le long du fleuve: réfection des secteurs avoisinants, ouverture de nouveaux restaurants, boutiques d'artisans, etc., et je me suis dit que les artistes devaient être de la fête. Alors m'est venue l'idée d'un événement spécial regroupant plusieurs disciplines autour des thèmes de l'air et de l'eau.

R.M. L'idée de la thématique permettait d'abord la multidisciplinarité. C'est pas comme partir avec l'idée d'un symposium dans un secteur ou dans un autre.

A.L.B. C'est justement ce qui m'excitait au départ, envisager la possibilité de réunir autour d'une thématique spécifique plusieurs artistes oeuvrant dans des disciplines différentes.

R.M. En effet, je remarque au niveau de la sélection énormément de diversité mais beaucoup d'interventions de type installation, est-ce que cela a été voulu?

A.L.B. Nous avons reçu environ cent dix propositions en réponse à notre «affiche invitation». Contrairement à nos attentes, très peu de projets de performance et beaucoup d'installations intérieures ou extérieures, c'est ce qui explique l'importante représentation de cette discipline.

R.M. Combien y a-t-il de projets extérieurs?

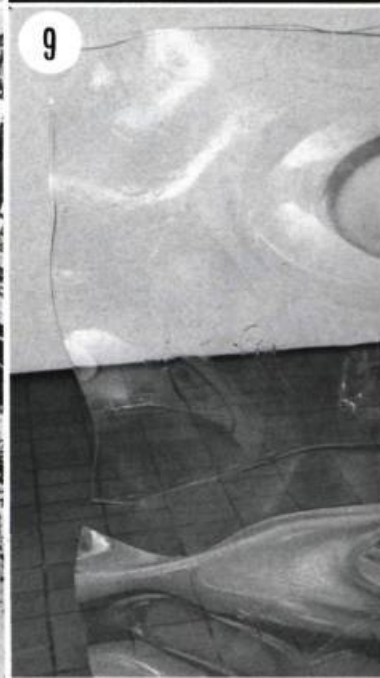
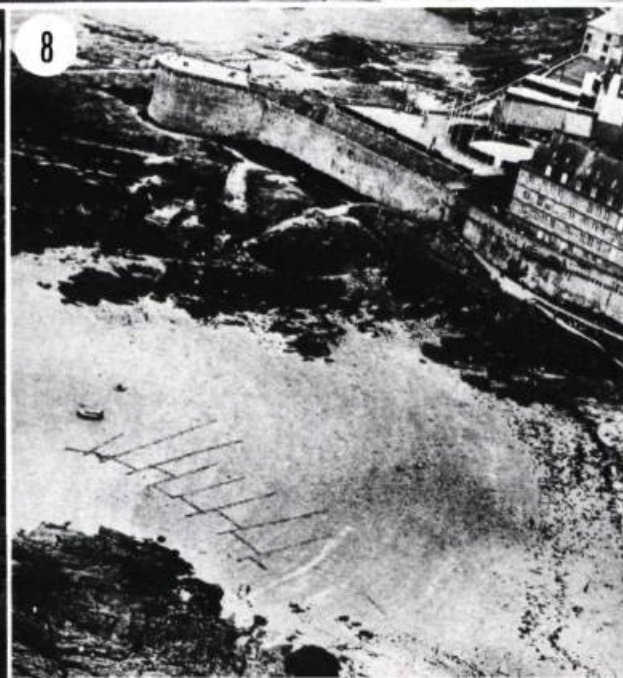
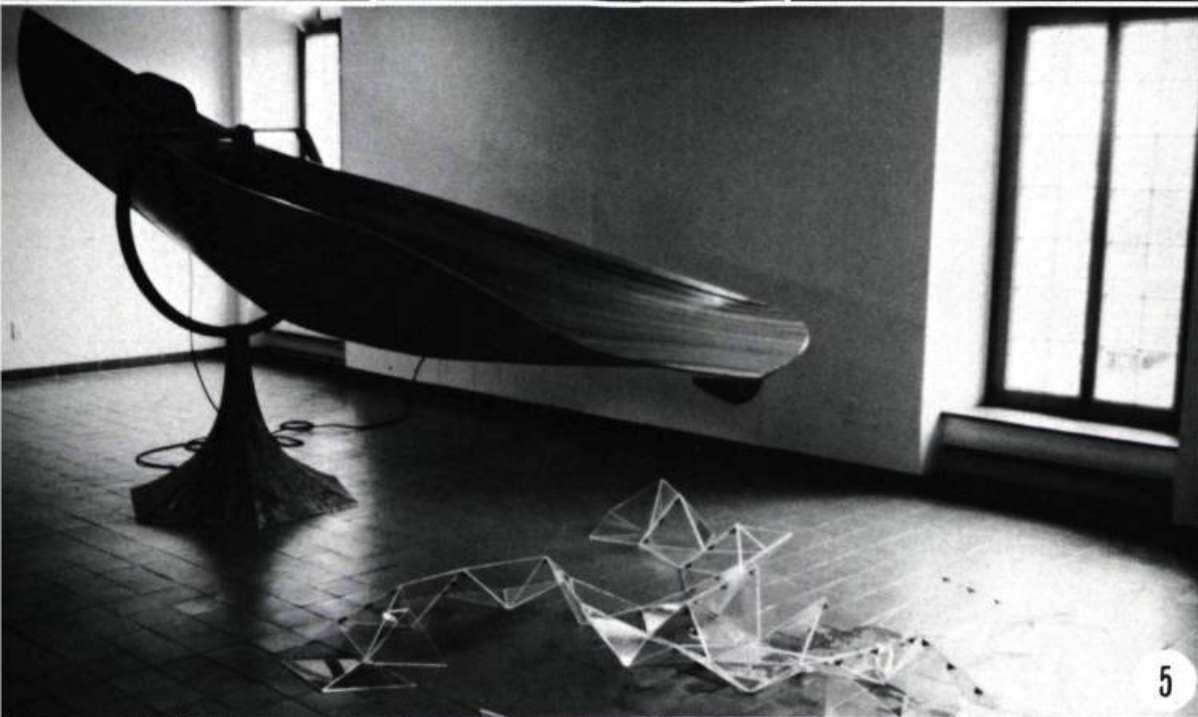
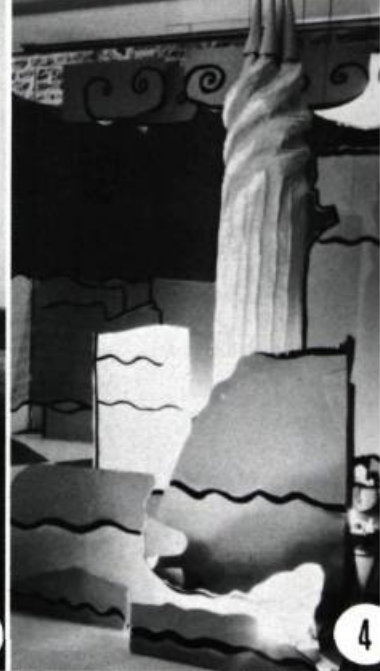
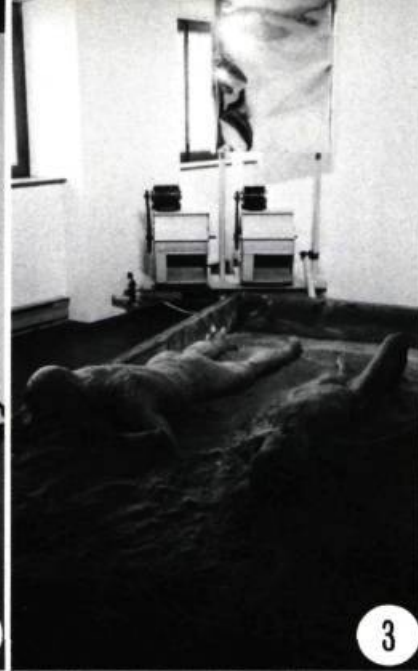
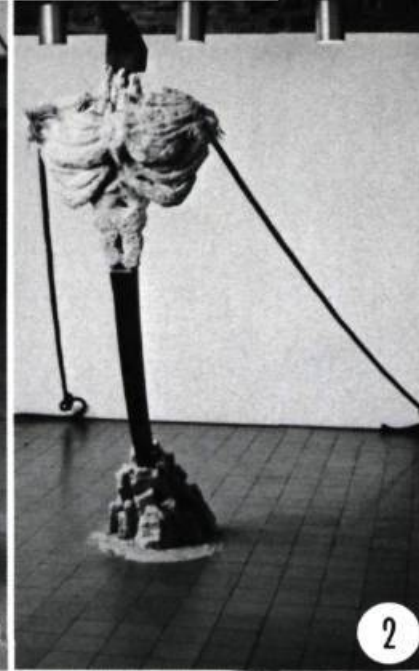
A.L.B. Il y en a trois. Celui de Bill Vazan à Lévis, celui de Cyril Reade à la maison Pagé-Quircey, rue St-Pierre et celui de Lucienne Cornet à la maison Chevalier.

R.M. Est-ce que tous ces projets ont été subventionnés par le Musée?

A.L.B. Nous avons reçu beaucoup d'aide pour l'événement **Les fêtes du fleuve**. Des subventions spéciales nous ont été accordées par le ministère des Affaires culturelles, le Conseil des Arts du Canada, le Commissariat aux célébrations des fêtes du 450^e. De plus, la compagnie Sony du Canada nous a gracieusement prêté tout l'équipement audio-visuel nécessaire à la mise en place des installations vidéo.

R.M. Est-ce que tu pourrais parler rapidement du projet Vazan?

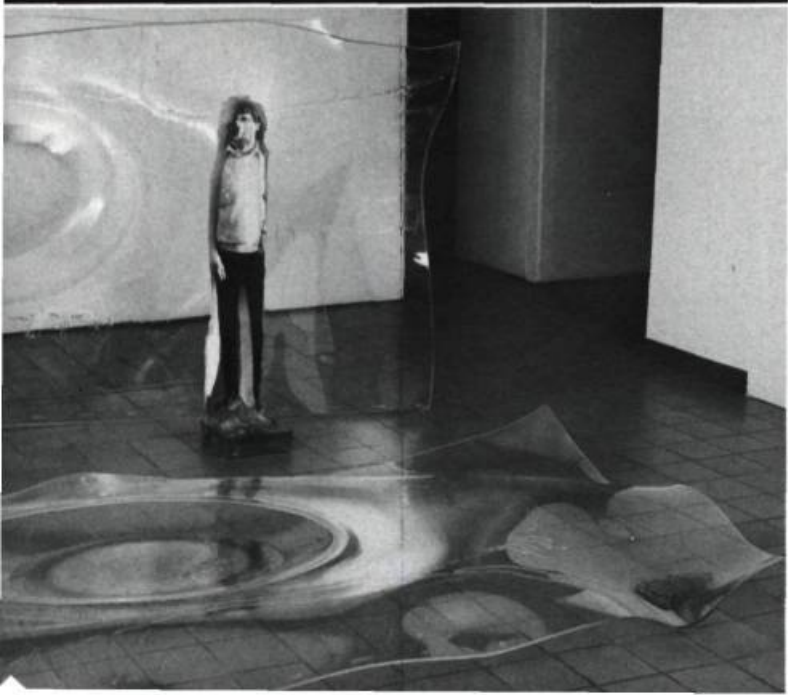
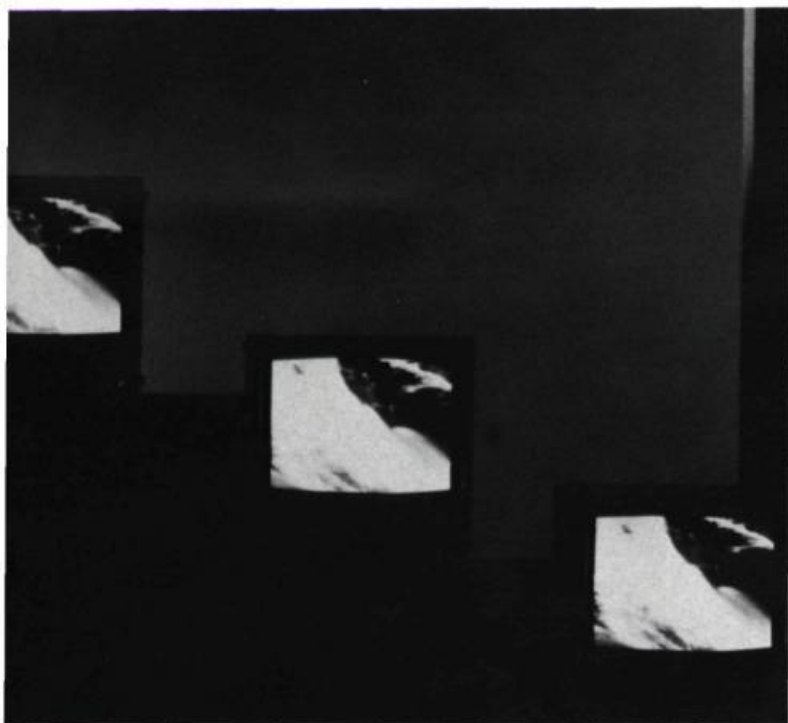
A.L.B. Bill Vazan présente une sculpture environnementale de très grande envergure **La dorsale Atlantique**. Son projet rappelle un phénomène géologique rattaché à la théorie de la dérive des continents. Une partie de la sculpture est installée à Saint-Malo en France et l'autre dans le parc du Centre d'art de Lévis.



LES FÊTES DU FLEUVE

- 1) Installation de Louise Viger (détail)
- 2) Installation de Michel Beaulac
- 3) Installation de Pierre Landry et Jean-Yves Leblanc
- 4) Installation de Hélène Rochette (détail)
- 5) Installation de Stacey Spiegel
- 6) «Cascades» de Richard Martel
- 7) «La dorsale atlantique», sculpture environnementale de Bill Vazan, Lévis, Québec.
- 8) «La dorsale atlantique», sculpture environnementale de Bill Vazan, Saint-Malo, France.
- 9) Sculpture célébration de Hannah Franklin

Photos Guy Couture



R.M. Et l'installation de Cyril Reade?

A.L.B. Cyril Reade a réalisé une installation intégrée au côté sud de la maison Pagé-Quircey située rue St-Pierre face au fleuve. Sa structure d'aluminium anodisé montée sur lattes reflète l'environnement immédiat. Le deux immenses triangles «miroirs» font référence à l'idée de vagues, de voilures. Cette installation sera démontée à la fin du mois d'août.

R.M. Donc, il y a ces projets extérieurs et il y a aussi des projets à l'intérieur de la Galerie. Ceux-ci sont des projets de courte durée.

A.L.B. Oui, je dois dire que le rythme est assez rapide. Deux ou trois expositions à toutes les deux semaines et demie, ça demande une bonne planification et un excellent support technique.

R.M. Ça se termine le 23 septembre. Est-ce qu'il y aura une publication?

A.L.B. Il y aura un dossier complet car l'événement a été très bien documenté.

R.M. Est-ce qu'un événement de ce type pourrait être repris? Je pense que l'expérience vaudrait d'être faite avec une thématique d'hiver?

A.L.B. Certainement, le projet m'a emballée. Cela a été une expérience extrêmement enrichissante à tous les points de vue. Je pense déjà à un autre projet qui aurait la même structure de fonctionnement car chacune des étapes a été bien réussie.

R.M. Vous avez eu 110 projets et combien en avez-vous sélectionnés?

A.L.B. Seize.

R.M. Des gens de Québec et de l'extérieur?

A.L.B. Oui des artistes de Québec, Montréal, Toronto, Ottawa et une importante participation au niveau de la vidéo, d'artistes américains.

R.M. Vous avez fait une sélection de bandes vidéo?

A.L.B. Oui, deux recherchistes, Nicole Giguère et Françoise Dugré, ont travaillé à l'élaboration de la programmation en grande partie à New York, au centre «The Kitchen» et chez «Electronic Art Intermix».

R.M. Qu'est-il advenu du projet de Jean-Claude Saint-Hilaire?

A.L.B. Malheureusement, Jean-Claude St-Hilaire n'a pu obtenir la permission de faire son projet sur le site désigné.

R.M. Comment a été perçu l'événement par les gens avec qui tu travailles?

A.L.B. Très bien je crois.

R.M. Shigeko Kubota devait faire partie de l'événement, peux-tu nous dire pourquoi nous ne l'avons pas vue?

A.L.B. Nous avons invité Shigeko Kubota à présenter sa superbe installation vidéo «River» à la galerie. Elle a accepté mais peu de temps après, un Musée d'Amsterdam lui a demandé de l'exposer au même moment. Alors elle a choisi la Hollande plutôt que le Québec.

R.M. On a remarqué une très bonne couverture de presse, je pense qu'il y a eu également pas mal de gens qui ont visité les expositions.*

A.L.B. Énormément.

R.M. Comment le public réagit-il?

A.L.B. Très favorablement même si le public d'été est un public plus touristique, moins sensibilisé à l'art actuel. Mais l'attrait particulier et la diversité des propositions ont suscité beaucoup d'intérêt et de commentaires positifs.

R.M. Ça veut dire qu'il serait important aussi que dans le futur il se réalise d'autres projets de ce genre.

A.L.B. Bien sûr.

R.M. Peut-être en utilisant d'autres espaces extérieurs vacants dans la ville de Québec.

A.L.B. Oui. Les sites seront peut-être moins difficiles à trouver une fois les fêtes de 84 terminées. Ça a été la panique cette année. Nous n'avons pu accepter certains projets extérieurs en raison de cette mainmise sur les espaces extérieurs par les divers organismes.

* NOMBRE DE VISITEURS

juin 4047

juillet 5557

août 3650